

Hélas ! mon ami, l'époque est triste, et mes contes, je vous en préviens, ne seront pas gais. Seulement, vous permettrez que, lassé de ce que je vois se passer tous les jours dans le monde réel, j'aie cherché mes récits dans le monde imaginaire.

Alexandre Dumas. Les mille et un fantômes.

Prologue

Tout avait commencé par une envie d'uriner qui l'avait réveillé au milieu de la nuit quand il avait à peu près six ans. Tous les drames qui suivirent vinrent de là, d'un caprice de sa vessie, d'un excès de citronnade avalé par gourmandise sous l'œil acéré de sa grand-mère, cette Grand-M'ma Wilma qu'on avait plutôt envie d'appeler " La Méchante Sorcière de l'Est ".

S'il avait deviné, alors, ce qui allait se passer, il aurait pissé par la fenêtre ou dans la corbeille à papier mais jamais, au grand jamais, il n'aurait quitté sa chambre pour remonter le couloir à tâtons et descendre l'escalier ; tout cela dans le noir, bien entendu, car les grands-parents avaient l'éclairage électrique en horreur.

Plus tard - bien plus tard -, Johan apprit au travers des confidences d'un ami que Lester et Wilma croyaient en toutes sortes de choses bizarres.

Ainsi, Grand-pa' affirmait que l'électricité était source de maladies incurables dues à l'irradiation émises par les ampoules. Rien ne valait une bonne lampe à pétrole ou une bougie en cire d'abeille, ou à la rigueur une chandelle au suif de cochon dont l'odeur plaisante vous mettait en appétit car elle évoquait le bacon grillé. Mais l'électricité était démoniaque. Invisible, elle voyageait de cervelle en cervelle, y implantant toutes les idées malsaines véhiculées par la télévision, la radio, et qui infectaient les gens comme autant de virus.

Grand-pa' Lester ne rigolait pas avec ça. Et il n'était pas question de mettre en doute ses certitudes si l'on ne voulait pas se retrouver roué de coups. Il était bâti en hercule de foire, la chevelure de barde celtique tombant sur les épaules, la barbe lui descendant à la pointe du sternum. Des mains en battoirs qui, lorsqu'elles se refermaient, se changeaient en marteaux. Une démarche d'ours contrastant avec une voix étrangement suave qui hypnotisait ses ouailles, le dimanche, lorsqu'il lançait ses sermons apocalyptiques. Il était capable de

prédire les pires horreurs sans jamais enfler le ton, ni gesticuler comme ces prédicateurs télévisuels qui prennent la messe pour une leçon d'aérobic. Cela explique sans doute pourquoi on venait de loin l'écouter, certains n'hésitant pas à faire deux heures de voiture par des routes mal entretenues.

Grand-Ma' était à l'opposé : mince, sèche, mais nantie d'une voix de rogomme qui, lorsqu'on l'écoutait les yeux fermés, vous donnait l'impression qu'un sergent instructeur de Marines vous crachait ses postillons au visage.

Oui, une envie de pipi. Tout avait commencé comme ça... La fatale semaine où son père l'avait confié à ses grands-parents et n'était jamais revenu le chercher. L'horrible semaine qui allait le marquer pour le restant de son existence. L'enfer des sept jours dont une intervention armée du FBI l'avait délivré d'extrême justesse.